

d'une bonne couleur. Ce n'est pas là de la peinture de demoiselle.

BENOIT (Philippe). Ciellumineux, soleil bien employé, dessin solide, perspective sage. L'abus de l'ocre sur les premiers plans, à gauche, leur donne un ton un peu trop chaud pour nos climats, mais n'ôte rien à l'harmonie de ce bon tableau.

BEZARD. *L'Ange et l'Enfant*; reproduction d'un grand tableau du même maître. La figure de l'ange rappelle les meilleures productions de l'école allemande du XV^e siècle ; la pose de la femme est pleine d'abandon et de vérité, le mouvement du corps se fait bien sentir sous les draperies qui sont bien étudiées et sans manières.

BLANCHARD. La tête de l'ange est commune et sans expression. Celle d'Elie, très bien étudiée, est un peu matérielle ; la couleur hardie des draperies, et, partant, la puissance des reflets, a forcé l'artiste à monter le ton des chairs, ce qui donne l'air un peu aviné au saint dont la pose ne se comprend pas ; est-il assis ou couché ? Les draperies sont largement faites, et les extrémités fort bien traitées.

BLANCHARD (Pharamond). Ce tableau dont l'auteur est notre compatriote n'a fait que paraître à l'Exposition. C'est une étude faite sur les lieux, d'une bonne couleur et d'une composition originale ; c'est d'après une pochade faite et rapportée par Blanchard que Gudin a peint son tableau de l'affaire de Saint-Jean d'Ulloa.

BONIROTE. La couleur fausse et outrée de ses *Pêcheurs* nuit à leur dessin assez correct. Son *Balcon vénitien*, où il a des parties bien étudiées, pêche encore par la couleur et de plus par le mauvais goût des figures.

BONNEFOND. Tirons un voile sur le *Voile de sainte Véronique*, et allons retrouver cet artiste devant son beau tableau du musée, *l'Eau sainte*.

BOUTERWEK. Jolie composition pleine de vérité ; les figures, bien drapées, sont solidement dessinées ; le ton du